

Juin 1955: l'aventure commence

Il y a cinquante ans, la première moissonneuse batteuses Laverda a vu le jour. Depuis, plus de 60 000 machines sont sorties de l'établissement de Breganze

Dans l'histoire d'une entreprise il y a des moments qui sont difficiles à décrire mais qui, pour ceux qui ont eu la chance d'y être, sont inoubliables. Des sensations qui seront racontées aux petits-fils, beaucoup de temps après, pour essayer de leur transmettre le goût d'une époque que l'évolution rapide des technologies a fatalement effacé.

C'est le sentiment qui a été certainement vécu, dans les années cinquante, par ceux qui ont vu démarrer la première moissonneuse batteuse, en partageant l'enthousiasme du cavalier Pietro ou, éventuellement, le premier moteur d'une moto Laverda à côté du volcanique dottor Francesco. Comme pour le lancement d'un bateau ou l'inauguration d'un bâtiment, le premier tour de clé d'un prototype d'une nouvelle machine devient un moment magique dans la vie d'une usine. D'autant plus il y a cinquante ans, lorsque tout était confié aux mains adroites des mécaniciens et au talent des concepteurs, sans l'aide de techniques sophistiquées, ni de procédures informatisées.

On respirait à cette époque un sentiment épique, l'air d'un défi, qui réunissait tous les protagonistes, du simple mécanicien au chef de projet, du directeur au titulaire de la société, dans une atmosphère qui faisait oublier vite les difficultés rencontrées, les nombreuses heures, souvent au-delà de l'horaire normal de travail, passées à résoudre les petits et grands problèmes. C'était la naissance d'une nouvelle créature et chacun en ressentait, justement, la paternité pour une petite ou une grande partie.

Il y a exactement cinquante ans, ce rite se produisait dans le vieil établissement Laverda de Via Castelletto. C'était un moment important, un moment qui a marqué profondément la vie et le destin d'une entreprise. Le prototype de la première moissonneuse batteuse Laverda, la M 60, sortait de ce qui avait été baptisé d'une manière un peu emphatique "l'atelier des expériences", pour être mise à l'épreuve sur le champ. Elle était conduite par Marcello Zen, technicien talentueux protagoniste, avec le jeune ingénieur Guadagnin et beaucoup d'autres techniciens de l'équipe guidée par Pietro Laverda jr. C'était le mois de juin 1955 et une nouvelle phase historique pour l'entreprise de Breganze commençait, engagée à conquérir une nouvelle place dans le panorama de l'industrie agro-mécanique italienne et européenne. Un choix clairvoyant des frères Laverda, conscients des difficultés techniques et productives que cela entraînait, mais aussi de la nécessité d'un changement radical pour une gamme de produits qui ne répondaient plus aux exigences d'une agriculture en pleine évolution.

Le projet était né seulement un an avant et il avait mûri après un voyage de Pietro Laverda jr. aux Etats Unis et la visite de nombreuses foires internationales. Les bases techniques provenaient d'une bonne connaissance des batteuses à poste fixe, qui étaient alors construites en grande partie par des



Juin 1955: le premier prototype de moissonneuse batteuse M 60 sort de l'établissement Laverda. Elle est conduite par le responsable du service technique Marcello Zen.

Sur la photo on voit les signatures de Pietro et G. Battista Laverda, pour sceller l'importance de l'événement.

entreprises italiennes, et de quelques modèles de moissonneuses batteuses étrangères déjà présentes sur le marché italien, comme les Massey Harris et les Claey's.

Mais chez Laverda, comme il est arrivé souvent par la suite, on choisit un chemin autonome, en essayant bien sûr de profiter du mieux de la technologie présente sur le marché, mais en interprétant le tout de manière originale. Cela a été un saut de qualité et d'innovation qui, pour le monde de l'agriculture italienne, est comparable à l'impact de la Vespa ou de la Fiat 600 dans la société des années du boom économique.

Les caractéristiques de cette machine et son parcours de production ont été décrits dans le numéro 4/2002 de Laverdaworld.

Les photos de l'époque nous montrent le prototype, une machine encore brute, le rabatteur en bois dérivé des mois-

sonneuses lieuses, les nombreuses courroies visibles, le siège en fer, les leviers et les tirants qui assurent la commande mécanique, avec un effort considérable, des différents dispositifs. Si on était sur place, on aurait pu entendre même le bruissement du quatre cylindres 1400 Fiat à essence qui équipait la machine! De tout cela il nous reste quelques belles images en noir et blanc et le souvenir des mots entendus des protagonistes.

Aujourd'hui on peut faire un bilan de tout le chemin qui a été fait par l'entreprise en un demi siècle d'engagements dans le domaine des moissonneuses batteuses.

En cinquante ans d'activité, l'établissement de Breganze a fait sortir plus de 60 000 machines qui ont voyagé vers les campagnes italiennes et d'innombrables pays européens et du monde entier. Des dizaines de modèles différents, centaines de versions, dizaines de milliers de plate-formes de coupe. Les modèles les plus vendus, ceux qu'aujourd'hui on appelle "top ten" de notre classement, sont les suivants (entre parenthèses le nombre de machines produites) :

M 120 (7277), **M 132** (6983), **M 112** (5325),
M 100 (4308), **M 152** (3710), **M 84** (3432),
M 112AL (2226), **3550AL** (1656), **3500** (1775),
M 75 (1376).

A ce classement idéal, commencent à s'ajouter les machines de la série M et de la série REV, désireuses de rejoindre au plus vite leurs illustres ancêtres.

Piergiorgio Laverda



Le prototype photographié dans la cour de l'établissement.



La machine essayée dans les campagnes autour de Breganze; conduite par Marcello Zen.



La première ligne de montage des M 60, en 1956.